

Le **Journal** de la ville de **Châteaulin**

FÉVRIER 2017

#08

EMBELLEMENT DE LA VILLE :
LE CŒUR À L'OUVRAGE

BIBLIOTHÈQUE :
LE GOÛT DE LIRE PASSE PAR LE JEU

EHPAD :
PLACE AU SECOND ŒUVRE

LE DOSSIER P. 07



COMMUNAUTÉ DE COMMUNES
**Les règles du jeu
à dix-sept**



Ville de
Châteaulin

www.chateaulin.fr



Le mot du maire

Je l'ai dit à l'occasion des vœux pour l'année 2017, Châteaulin va bien. La ville accueille de nombreux habitants. Le nombre d'inscriptions sur les listes électorales en fin d'année l'atteste, ainsi que l'augmentation des effectifs dans les écoles.

Malgré un cadre budgétaire de plus en plus contraint, les investissements nécessaires au développement de la ville ou au renouvellement des équipements se poursuivent : aménagements du cœur de la ville (Place de la Résistance et du quai Jean Moulin, Avenue de Quimper), travaux dans les écoles, amélioration des infrastructures sportives... Tout en maintenant les services au public.

2016-2017 marquent par ailleurs une étape importante dans la construction communautaire de notre territoire et Châteaulin y joue un rôle actif.

En élargissant son périmètre aux communes de la région de Pleyben et de Saint-Ségal, la nouvelle communauté de Pleyben – Châteaulin – Porzay correspond au large bassin de vie de ses habitants. Elle se renforce également par de nouvelles compétences depuis le 1^{er} janvier 2017.

Ces évolutions ne doivent pas rester abstraites pour nos concitoyens. La communauté de communes, avec les dix-sept communes qui la composent, exerce des missions de proximité dans les domaines aussi variés que l'accueil des entreprises et le développement économique, le tourisme, l'environnement, la politique enfance et jeunesse, le soutien à certaines structures associatives ou culturelles...

Communes et communauté de communes œuvrent désormais en complémentarité, les doublons n'étant pas possibles.

En outre, la communauté de communes intervient en soutien des communes qui en sont membres. Ce sont les mêmes élus de ce territoire qui définissent les orientations et votent les projets.

C'est pourquoi nous avons voulu, à travers ce nouveau numéro du bulletin communal, revenir sur les évolutions communautaires afin de mieux vous faire connaître votre territoire et les interactions entre la ville et la communauté de Pleyben-Châteaulin-Porzay.

Je vous en souhaite bonne lecture.

Très cordialement

Gaëlle Nicolas

La ville en chiffres



5 737 habitants
à Châteaulin



29 conseillers
municipaux



Dépenses de **fonctionnement** 2016

5 741 000 €

Dépenses d'**investissement** 2016

1 637 000 €



80 000 m² d'espaces verts
aménagés

TERRAINS DE SPORT

30 000 m²
de terrains **stabilisés**

84 000 m²
de terrains **enherbés**



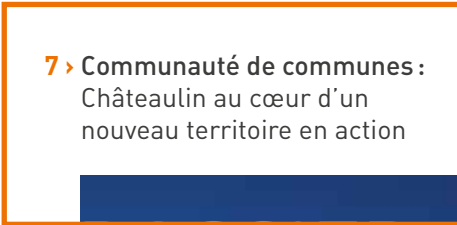
PLEIN AIR

- 4 > Embellissement de la ville
Le cœur à l'ouvrage



CULTURE

- 6 > Bibliothèque :
Le goût de lire passe par le jeu



DOSSIER

- 7 > Communauté de communes :
Châteaulin au cœur d'un nouveau territoire en action

- 11 > Rénovation des espaces d'accueil de la mairie
- 12 > Ehpad, place au second œuvre :
Les résidents dans leurs murs en 2017
- 15 > Modernisation de la voie ferrée Brest-Quimper



- 14 > Expression des groupes :
Vivre et agir à Châteaulin
Cap Châteaulin



C'EST DANS L'AIR



PORTRAIT

- 16 > Toul Ar C'hoat
Pionnier et toujours unique en France

Embellissement de la ville

Le cœur à l'ouvrage

Le réaménagement de la place de la Résistance et du quai Jean Moulin est le grand chantier d'embellissement de 2017. Il apportera de la valeur ajoutée à l'un des lieux forts du centre-ville.



Projet de réaménagement place de la Résistance et quai Jean Moulin.

En 2017, le cœur de Châteaulin se refait une santé. Profondément régénéré et embelli, le secteur de la place de la Résistance et du Quai Jean Moulin va donner au centre-ville une nouvelle allure ! Au printemps, le marché du jeudi s'y regroupera. Il ne sera plus réparti de part et d'autre de la rivière, mais concentré sur un secteur unique. Une densité qui plaide pour la convivialité et le confort. Les habitués du marché, qui viennent parfois de loin, sont impatients de découvrir le nouveau lieu. Et les travaux visent aussi à chouchouter les piétons. Quai Jean Moulin, ils pourront enfin marcher tout le long du canal : un vrai cheminement leur sera réservé, avec des bancs et des murs végétalisés. Ce futur lieu de promenade sera en continuité avec les berges du canal, au-delà du pont routier.

UN PARVIS DIGNE DE CE NOM

Le chantier concerne également les abords de la mairie et des équipements voisins. « *Quai Jean Moulin, la voirie dédiée à la circulation automobile sera rétrécie par une chicane pour apaiser la vitesse et faire de l'entrée de la mairie un parvis digne de ce nom. La largeur de celui-ci, - identifié par un sol en granit, sera de 6,5 mètres* », explique Alain Parc,

adjoint aux travaux. Le traitement de ce parvis tombe à pic, alors que la rénovation et la décoration des espaces intérieurs de la mairie dédiés au public est en réflexion. Le stationnement sera revu pour libérer les vitrines, avec au final, un nombre identique de places. Enfin, de jolis bacs à végétaux, ornés de photos anciennes de Châteaulin issues du fonds Le Doaré, imprimées sur métal, seront installés.





DESSINE-MOI LA VILLE

D'autres chantiers (*) ont contribué, par touches successives, à renforcer la qualité de ville. En 2013, c'est la promenade le long du Quai Alba qui a fait l'objet d'aménagements : cheminement protégé, tables couvertes, plantations. On le sait aujourd'hui, les promeneurs apprécient. En 2015, une nouvelle signalétique est venue ponctuer les lieux stratégiques et les entrées de la ville, soulignant les éléments patrimoniaux remarquables. En 2014-2015, enfin, les trottoirs du Quai Cosmao ont été élargis pour le bonheur des piétons et au bénéfice des terrasses. Route de Quimper, l'entrée de ville a été embellie et sécurisée grâce à la création d'une voie partagée piétons-vélos, l'enfouissement des réseaux aériens et des plantations. Et demain ? « *Une réflexion*

est à l'étude sur le fleurissement de ville en distinguant deux zones : le cœur de ville et ses alentours », précise Alain Parc. Entre autres idées. Le centre-ville, tableau vivant, poursuivra sa mue. ●

(*) d'un coût de 850 K€



Le goût de lire passe par le jeu

Sandrine Colas est responsable de l'espace jeunesse de la bibliothèque municipale. Captivantes et toujours renouvelées, ses animations font de la lecture un spectacle.

Les vingt-quatre heures hebdomadaires de Sandrine Colas sont bien remplies. Elle assure des animations dans la bibliothèque jeunesse et se déplace à l'occasion dans des structures. L'amour du livre doit s'enraciner le plus tôt possible. Sandrine a plus d'un tour dans son sac pour mettre la lecture en scène. « Je propose chaque mois un thème différent (le loup, l'escargot, les maisons, la nuit...) et je recherche ou j'invente des supports d'animation en lien avec celui-ci, je fais appel au théâtre d'objet ou au théâtre d'ombres, j'inclus aussi des chansons à la guitare, je conte avec les mains.



Sandrine est en poste depuis avril 2016. Avec elle, le livre prend vie.

Le livre est un rapport au savoir qui passe par le loisir, même s'il y en a d'autres. Mais si le livre a encore largement sa place, la lecture est un apprentissage où l'adulte a un rôle majeur de médiateur à jouer ». Dans tous les sens du terme.

“APPORTER DE LA BEAUTÉ”

Sandrine mise beaucoup sur l'interactivité, invite les enfants à participer au maximum. Il faut donner corps et faire vibrer l'histoire. « Je cache des livres dans la bibliothèque, j'incite les enfants à piocher des objets dans des chapeaux. Et j'aime ce qui est beau. Quand je fabrique quelque chose pour mes animations, j'essaie d'apporter de la beauté. J'ai 34 ans mais je garde une âme d'enfant. On doit toujours cultiver l'imaginaire. Ce n'est pas pour rien que je fais ce métier. » ●

CONTES SYRIENS

Fin 2016 et début 2017, un temps fort était consacré aux contes du monde. Le 14 janvier, la culture syrienne était à l'honneur à la bibliothèque avec de la danse, du cinéma et des contes.

CASSE-NOISETTE

Un autre partenariat a été mis en place avec l'école de musique le 28 janvier, pour une interprétation du conte Casse-Noisette, où le piano a dialogué avec les personnages d'un théâtre de carton.



Atelier théâtre d'ombres



EFFECTIFS DE LA COMMUNAUTÉ
DE COMMUNES:
**DE 26 À 70
SALARIÉS**

Si la communauté de communes voit ses effectifs augmenter, c'est davantage par le jeu de transfert de salariés des deux communautés que par la création de nouveaux emplois.



SIÈGE

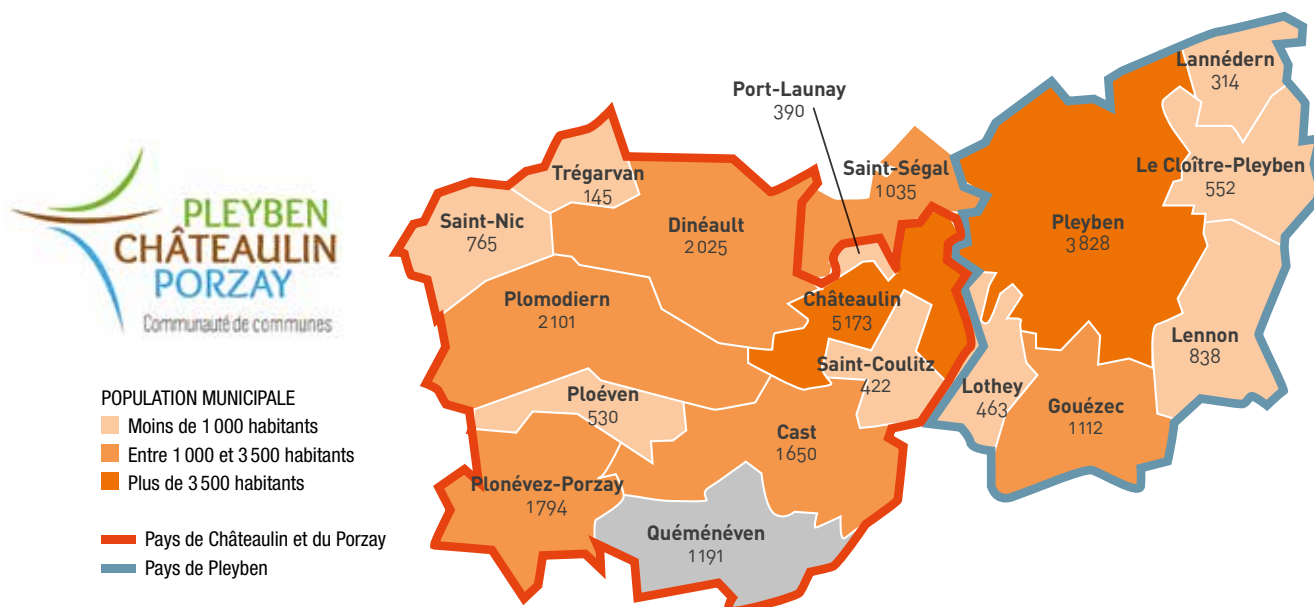
Le siège de la nouvelle communauté est à Châteaulin dans les locaux actuels à Stang Ar Garront, avec des bureaux décentralisés.

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES Châteaulin au cœur d'un nouveau territoire en action

Ensemble, on va plus loin. Le 1^{er} janvier 2017, les communautés de communes de Châteaulin-Porzay et de Pleyben ont uni leurs destins pour ne former plus qu'une seule et même entité. Châteaulin se retrouve au centre d'un territoire élargi à 24 000 habitants. La fusion renforce la mutualisation et favorise la conduite collective de projets. Une ouverture bénéfique pour le territoire. Et pour la ville de Châteaulin.

La communauté de communes étend son périmètre

La communauté de communes du pays de Châteaulin et du Porzay conserve ses initiales mais change de nom. Les lettres CCPCP signifient désormais Communauté de Communes de Pleyben Châteaulin Porzay. Un nouveau logo officialise le changement de dimension. Avec dix-sept communes au lieu de onze - Saint Ségala arrive, Quéménéven rejoint le pays de Quimper -, le cercle de famille s'agrandit. Les deux entités réunies entendent tirer le meilleur parti du renforcement des intercommunalités imposé par le législateur^[1]. Les élus ont planché sur le schéma de mutualisation, qui définit la nature des compétences transférées et les modalités.



L'ACCUEIL DE LOISIRS ENFANCE-JEUNESSE DEVIENT COMMUNAUTAIRE

La nouvelle communauté exerce partiellement la compétence accueil et animation des activités liées à la petite enfance et la jeunesse. C'est un projet majeur de la fusion : l'accueil de loisirs devient communautaire. Les quatre centres ALSH^[2] (Châteaulin, Pleyben, Plomodiern et Plonévez-Porzay) ont désormais une grille tarifaire et un règlement identiques. Ils peuvent accueillir indifféremment les enfants, quelle que soit leur commune

de résidence^[3]. Pour les enfants déjà inscrits dans un centre, pas de changement : ils retrouvent les mêmes personnes dans les mêmes structures. Christelle Ménez, directrice du centre ALSH de Châteaulin : « *c'était une volonté des élus et des centres de ne pas bouleverser l'environnement des enfants. Les structures resteront les interlocuteurs des parents. Les mairies aussi, qui délivreront les formulaires d'inscription tout comme la communauté de communes. Et dès 2017, les centres étudieront la possibilité de séjours communs* ». Huit agents de l'ALSH sont transférés ou mis

à disposition, ainsi que les agents de différents services travaillant autour de l'accueil de loisirs. Les Nouvelles activités pédagogiques (NAP) restent de compétence communale.

Un nouveau tarif unique et une offre élargie avec les Tickets loisirs



“

« NOTRE ÉQUIPE CROIT À CETTE OUVERTURE »

« Cette fusion sera bénéfique pour la ville de Châteaulin et la communauté de communes. Châteaulin était déjà une ville ouverte. L'horizon s'élargit encore. Une mutualisation renforcée permettra de répondre plus efficacement aux besoins de la population, sans alourdir systématiquement la charge publique. Notre équipe croit à cette ouverture et au travail en partenariat. L'objectif est d'éviter les doublons tout en augmentant la qualité de service. Un coup d'œil sur la nouvelle carte le confirme, Châteaulin se trouve au centre de la nouvelle communauté. Nous aurons un rôle moteur au cœur d'un nouveau territoire en marche. La communauté déploiera une nouvelle ambition pour le territoire, mais la mairie restera le site de référence majeur pour les Châteaulinois »

Gaëlle Nicolas, Maire

ÉQUIPEMENTS D'INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE : L'EXEMPLE DE LA PISCINE

Le projet de nouvelle piscine de Châteaulin illustre bien l'intérêt d'un projet de dimension communautaire. La piscine attire aujourd'hui plus de 50 % de résidents hors Châteaulin, alors que cette ville a financé sa construction – en 1972 - et en supporte seule le fonctionnement.

Ce projet illustre aussi une expertise partagée : pour le conduire, la communauté de communes s'est appuyée sur les services techniques de Châteaulin et sur le directeur de la piscine. À l'avenir, d'autres projets d'intérêt communautaire ou des projets communaux pourront profiter du même appui. Ouverture prévue au premier trimestre 2019.

Le projet de piscine communautaire



LOISIRS : LES DIX-SEPT COMMUNES ONT LE TICKET

La formule des Tickets-loisirs évolue: les habitants des dix-sept communes bénéficient d'un tarif unique et l'offre est élargie. Coordonnateur jeunesse à Châteaulin, Frédéric Chevalier en rappelle le principe: « des activités sont proposées à prix modeste aux petites vacances. Très variée, l'offre est concoctée par les associations ou les animateurs châteaulinois.

La formule existe ici depuis 1999 et c'est un succès. » Si les Tickets étaient ouverts aux onze communes, ils étaient plus chers pour les non Châteaulinois. Ce n'est plus le cas. Frédéric prendra son bâton de pèlerin pour inviter les autres communes à enrichir la carte des animations. ●

(1) Loi NOTRe: La loi portant Nouvelle Organisation Territoriale de la République

(2) Accueil de loisirs sans hébergement

(3) Dans la limite des capacités d'accueil

« CROISER LES EXPERTISES ».

« Avec cette fusion, le territoire se rééquilibre vers l'est. Châteaulin revient au centre du territoire et voit sa place de ville centre renforcée. Ici, la culture intercommunale est déjà développée, mais il nous faudra continuer à travailler ensemble, tout en accueillant de nouveaux agents. Le sentiment d'appartenance communautaire se fera au fil du travail collectif. L'intérêt de l'intercommunalité se trouve dans la conduite des projets, qui s'appuie sur le croisement des réflexions et des expertises. Cette fusion inaugure de nouveaux transferts de compétences depuis le 1^{er} janvier. Puis nous avancerons en fonction de l'état des réflexions et des besoins. Les Châteaulinois percevront que cela va dans le bon sens et qu'ils bénéficieront toujours d'une qualité de service. »

Yann Bothorel, directeur de la communauté de communes

UN NOUVEAU SERVICE DE RESSOURCES HUMAINES : MUTUALISÉ ET OUVERT

Un service commun de ressources humaines est créé pour gérer le personnel des trois entités : la Communauté de communes (70 personnes au lieu de 26), Châteaulin (86) et Pleyben (38). Au total, 194 agents sont suivis par le nouveau service. Responsable des ressources humaines de la ville de Châteaulin jusqu'au 31 décembre, Danièle Pichon en assure le pilotage depuis le 1^{er} janvier : « *un des principes de la fonction publique territoriale, c'est l'adaptabilité. Donc, nous nous adaptons, dans l'optique d'améliorer et d'optimiser le service public. Les trois agents en charge des ressources humaines se connaissaient déjà, cela facilite les choses. La mutualisation est logique, c'est une ouverture. Nous nous réunissons depuis plusieurs mois déjà. Le travail administratif est important. Il*

nous faut établir des arrêtés pour chaque agent. » Chaque collectivité reste maîtresse de sa politique de ressources humaines (formation, temps de travail, régime indemnitaire...). Le service est situé au siège de la communauté, mais la proximité est maintenue. « *Nous ferons des permanences à Châteaulin pour*

maintenir le lien avec les agents, les responsables de service et les élus », dit Danièle Pichon. À l'avenir, ce service reste ouvert à d'autres communes. À chacune d'en décider.



Solenn Dangreville, Rachelle Derriennic et Danièle Pichon.

CE QUI ÉTAIT DÉJÀ COMMUNAUTAIRE

INSTRUCTION DES PERMIS DE CONSTRUIRE

Pas de changement pour les Châteaulinois, cette compétence relevait de la Communauté de communes depuis 2014.

ANIMATION ÉCONOMIQUE

Les animateurs des deux communautés qui fusionnent formeront une équipe au sein d'un nouveau pôle Aménagement de l'espace - trois personnes.

TOURISME

La compétence tourisme était déjà communautaire. L'office de Tourisme, géré par une association conventionnée avec la Communauté de Communes, comptera cinq antennes au lieu de quatre.

COLLECTE DES DÉCHETS

Le changement de périmètre invite à harmoniser les pratiques.

MAISON DE L'EMPLOI

Elle accueillera désormais les habitants des dix-sept communes.

COMITÉ INTERCOMMUNAL D'ACTION SOCIALE - CIAS

Sans se substituer aux centres communaux d'action sociale, le comité intercommunal d'action sociale se verra confier certaines missions. Il gèrera l'Ehpad⁽¹⁾ de Pleyben et le Centre local d'information et de coordination communautaire hébergé à la Maison de l'emploi.

DÉCHETTERIES

Celles de Châteaulin et de Plonévez-Porzay étaient déjà communautaires. Celle de Pleyben les rejoint. Pas de changement pour les Châteaulinois.

ET DEMAIN ?

CONSEILLERS

La loi NOTRe réduit le nombre de conseillers : ils seront 43 au lieu de 60, soit neuf au lieu de dix pour Châteaulin.

L'AIRE D'ACCUEIL DES GENS DU VOYAGE

est transférée à la communauté.

L'EAU ET L'ASSAINISSEMENT

deviendront une compétence communautaire en 2020 : la loi l'impose.

L'EHPAD DE LA VILLE-JOUAN⁽¹⁾

rejoindra également en 2020 le giron communautaire.

LE MOUVEMENT SE FAIT EN MARCHANT

La nouvelle communauté pourra se pencher progressivement sur la question de la pertinence de mutualiser d'autres services : la commande publique, les contrats de maintenance en matière de sécurité ou d'informatique, etc.

(1) Établissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes.



L'histoire relookée
à la lumière du 21^e siècle

Rénovation des espaces d'accueil de la mairie

Une rénovation intérieure de la mairie va être engagée. Elle est guidée par le souci d'améliorer l'accueil des visiteurs et de rendre les espaces plus visibles. Dans tous les sens du terme. En levant les yeux du rez-de-chaussée, le visiteur pourra bientôt admirer le beffroi.



2017

Démarrage des travaux

Aussi authentique soit-il, un bâtiment prend des rides. C'est le cas de la mairie de Châteaulin, au style remarquable, mais quasi centenaire (elle a été inaugurée en 1925). Un lifting intérieur est programmé, qui intéresse les espaces d'accueil du public. Au rez-de-chaussée, il prévoit la création d'un accueil polyvalent ouvert sur le hall, d'un espace d'attente, d'une zone d'affichage, la réhabilitation des bureaux, des sanitaires, la révision de la signalétique et de l'accès pour les personnes à mobilité réduite. Au premier étage, la salle des mariages, les accès et le palier sont concernés. Un espace détente sera aménagé. L'étude a été confiée à l'agence Krea. Anne Bebin et Karine Bernard, ses deux associées, sont emballées : « *ce bâtiment a une âme. Unique dans la région, le beffroi est incontestablement un élément fort* ». L'histoire se lit dans les murs : « *des travaux d'amélioration ont été faits au gré des changements de municipalités. Le résultat est une superposition de styles, préjudiciable à l'harmonie.* »

« Raffiné et chaleureux »

Au rez-de-chaussée, les espaces d'accueil seront plus ouverts. Pour cela, quelques murs seront cassés et une banque d'accueil installée. « *Nous veillerons à trouver des éléments et une couleur en lien avec l'histoire de Châteaulin. Au premier étage, la salle des mariages se fera belle. « Le vert anglais des murs est froid, le mobilier n'est pas celui d'une salle de cérémonie. Nous proposons une atmosphère chaleureuse, un style raffiné sans être ostentatoire, solennel sans être froid. Il mêlera l'ancien et le contemporain, avec des tons élégants, introduira un*

nouveau mobilier. » Le projet prévoit aussi de faire profiter le visiteur de la vue sur le beffroi. Aujourd'hui, une verrière opaque en occulte la vision. L'agence proposera aussi de faire descendre une grappe de luminaires contemporains du niveau supérieur. Dans l'escalier, la lumière sera retraitée, et les tableaux seront mis en valeur. Les deux décoratrices aiment définir un projet de A à Z : « *tous les plans sortent de nos bureaux et nous accordons une grande importance aux finitions. Celles-ci sont essentielles pour la saveur du plat* ». ●



Karine Bernard et Anne Bebin.

Ehpad : place au second œuvre

Les résidents dans leurs murs en 2017

Une mise en œuvre soignée, une vue imprenable, une architecture habilement intégrée, le futur établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes tenait déjà ses promesses à la fin du gros œuvre. Place au second œuvre, pour une livraison mi-2017.

À l'automne, la fin du gros œuvre a été marquée par des visites de chantier. Le personnel, les élus, les journalistes ont exploré l'enveloppe hors d'eau - hors d'air du nouvel Ehpad, guidés par Julien Boivin, conducteur de travaux pour l'agence d'architecture William Gohier. Les visiteurs étaient d'accord : le futur établissement ne manquera pas d'atouts. Le terrain de 5400 m² - sans le parking et le futur jardin - était un triangle au dénivelé important. L'architecte a su en exploiter avec talent la configuration ingrate. Chacun des trois niveaux se trouve de plain-pied avec la rue ou le jardin. Mention spéciale aussi pour la qualité des matériaux, les espaces collectifs. La salle à manger, au sud, est prolongée par une grande terrasse. Dans la chambre témoin⁽¹⁾, des couleurs douces et neutres, un look raffiné. Tout n'est pas définitif : le mobilier final n'est pas choisi, et des détails, qui contribuent au bien-être, restent à régler. Chaque chambre sera équipée d'une connexion internet, d'un rail de transfert au plafond pour aider le personnel à déplacer le résident. Une couleur, affectée à chaque unité, aidera les résidents et le personnel à se repérer. Les chambres seront plus petites qu'aujourd'hui, mais, les espaces collectifs, chaleureux, seront plus nombreux.

« Les espaces collectifs apporteront une vraie valeur ajoutée »

Renaud Grall, directeur de l'Ehpad de la Ville Jouan.

« Il y aura plus d'espaces collectifs que dans l'établissement actuel : des jardins, des petits salons, une tisanderie par unité. L'aspect cocooning sera soigné, à travers le mobilier, la décoration. L'idée est de donner à l'établissement une atmosphère plus hôtelière que médicale. Une salle des familles sera d'ailleurs aménagée dans l'espace de restauration, où elles pourront partager un repas avec leur parent âgé. Le personnel, réparti entre quatre groupes de travail réfléchit à l'aménagement du lieu et à l'organisation du travail. Il ne manque pas de faire des suggestions. Nous étudions aussi le projet d'une salle bien-être qui sollicite les sens. Il appartiendra au personnel de transposer là-bas la convivialité et la joie de vivre qui existent dans l'établissement actuel. C'est un enjeu fort et motivant. »

Je suis d'autant plus impatiente de voir ce chantier fini que ce dossier est engagé depuis neuf ans. Certes, il a été nécessaire d'associer différentes collectivités et instances, mais il aura fallu près d'une décennie pour mener ce dossier à terme, et ce, malgré la détermination des élus. C'est très long alors que les besoins étaient clairement identifiés »

Gaëlle Nicolas

(1) près de 23 m² salle de bain comprise.



« L'équipement surprend déjà beaucoup »

Sylvie Moal, adjointe aux affaires sociales et au CCAS

« Ce chantier concrétise des décisions que nous avons prises en équipe, ce qui est formidable. L'équipement n'est pas terminé, mais il surprend déjà beaucoup : la vue est fantastique, le grand escalier d'entrée, le parement des murs en béton matricé sont remarquables. C'est, pour les résidents, une nouvelle vie qui se profile dans une nouvelle maison. En général, ils aiment être là où il y a de la vie et du passage. Ils auront le choix s'ils veulent sortir de leur chambre, et cela est un vrai changement par rapport à l'établissement actuel. Le personnel devra lui aussi s'adapter. Ce sera nouveau et passionnant pour tout le monde. »



« Des photos régulières du chantier »

Karine Billon, animatrice de l'Ehpad de la Ville Jouan

« Nous aurons de vraies salles d'animation et je m'en réjouis. Je vais très régulièrement photographier le chantier. Je montre les photos aux résidents, pour les familiariser avec leur future demeure. Récemment, ils ont pu voir des photos de la chambre témoin. Cela rend les choses plus concrètes. Toutefois, cela ne sert à rien d'en parler tous les jours. Les esprits se prépareront progressivement. Quand nous-mêmes, personnel, serons prêts, les résidents le seront aussi. »



« Je vais pouvoir marcher et me déplacer davantage »

Denise Rouzic, 75 ans, future résidente

Denise suit le chantier avec intérêt : « il avance vite. Nous allons parfois en bus nous rendre compte de l'état d'avancement, mais cette fois j'ai pu le visiter, car je peux marcher. Je suis vraiment contente d'y être allée. Dans l'établissement actuel, je suis très rarement dans ma chambre, parce que j'aime voir du monde. Dans le nouvel Ehpad, je vais pouvoir marcher et circuler beaucoup plus qu'ici. »

Vivre et agir à Châteaulin

Depuis 2008, notre majorité municipale Vivre et Agir s'attache à répondre aux attentes des Châteaulinois et à préparer la ville aux grands enjeux pour son avenir.

De nombreux projets ont été entrepris et se poursuivent; les axes principaux de notre action étant:

- l'accueil des habitants, le soutien aux familles, la formation des jeunes, l'accompagnement de toutes les générations;
- les travaux et infrastructures;
- le développement de la ville.

La finalisation du P.L.U. en 2016, les aménagements du centre-ville et des quais, le futur regroupement du marché, l'annonce d'un nouveau lotissement en 2017, la construction de l'Ehpad et la création d'un jardin public intergénérationnel, la réorganisation de l'accueil de la mairie et la rénovation future de la salle des mariages, l'étude portant sur l'espace Coatigrac'h sont les exemples les plus récents. Nous poursuivons l'œuvre engagée depuis plusieurs

années: lotissements de Kérizel et Chamaillard, Germoir, travaux routiers, accessibilité des espaces publics.

La gratuité des activités périscolaires créées par la ville dans le cadre de la réorganisation du temps scolaire, le soutien aux structures culturelles et sportives, l'amélioration des services publics... facilitent grandement la vie des familles et leur offrent une large palette d'activités.

L'attention apportée aux aînés à travers les actions du CCAS est toute particulière (nouvel Ehpad, service aides à domicile, rénovation du foyer de l'Église pour le Club).

Notre majorité municipale agit pour développer l'attractivité de la ville et le dynamisme de ses activités.

Le budget présenté pour 2017 traduira ces orientations.

Cap Châteaulin

Avec les élections présidentielle et législatives, 2017 est particulière et importante.

Les mutations de notre société, les inquiétudes et les incompréhensions qui les accompagnent, provoquent de la défiance voire du rejet. Malgré tout, voter est un droit. Voter pour prendre part aux choix de notre pays, voter pour une société plus juste, plus solidaire. Ne baissons pas les bras, votons!

Au plan local, 2017 est l'année de la fusion entre le Pays de Châteaulin et du Porzay, la région de Pleyben et Saint Ségal. Nous saluons l'efficacité des services de la Ville et de l'intercommunalité qui ont permis cette évolution dans un délai court. La nouvelle Communauté de Communes ouvre d'utiles perspectives: pour mutualiser services et compétences, pour créer des équipements, pour mieux travailler avec le Département, la Région, les services de l'État, les collectivités voisines.

Cette nouvelle dynamique est nécessaire car les analyses démographiques confirment encore que Châteaulin perd des habitants: -1,4 %, 5247 en 2008, 5173 en 2014 (population municipale). Le nombre des moins de 45 ans a diminué de 5,9 % (source INSEE). Cette situation est très préoccupante. Si le Plan Local d'Urbanisme permet de créer de nouvelles habitations, c'est bien l'attractivité de la Ville qui est en question.

La municipalité délaisse des projets d'équipements publics (nouvelle école, gymnase, Champ de foire...). L'EHPAD de la Ville Jouan s'installe cette année dans ses nouveaux

locaux; l'actuel bâtiment reste à ce jour vacant. Nous avons déjà dit qu'il pourrait idéalement accueillir une maison médicale. De tels services en centre-ville sont des atouts indiscutables. La réflexion n'avance pas alors que des projets identiques voient le jour chez nos voisins. Dommage.

Prévoir de nouveaux lotissements est une chose. Prévoir d'y accéder en est une autre. La Ville a décidé de ne pas acquérir le bâtiment de la caisse d'Épargne; la question du trafic au carrefour du même nom demeure. Des hypothèses d'aménagement existent: qu'attend la municipalité pour tester toutes les solutions susceptibles de faciliter la traversée de la ville? Vous êtes très nombreux à répéter votre préoccupation quant aux circulations routières, piétonnes ou cyclistes lorsque nous venons à votre rencontre.

Vous retrouverez nos propositions et le calendrier de nos visites de quartiers dans le bulletin de Cap Châteaulin diffusé dans votre boîte à lettres ce trimestre.

Enfin, nous saluons la mémoire de Marie France Kerlirzin, récemment disparue et membre de notre liste. Elle avait été conseillère municipale de 2001 à 2008, avec Yolande Boyer.

Jean Paul URIEN, Martine FAGON,
Jean-René L'HELGOUALCH, Stéphanie LE FLOCH,
Jean-Yves GOLHEN, Yves FORMENTIN-MORY.

Modernisation de la voie ferrée Brest-Quimper

D'importants travaux sont engagés en 2017 sur la voie Landerneau-Quimper. Le chantier dure une année et implique la fermeture totale de la voie. Ces travaux créent de l'inconfort mais seront, à terme, bénéfiques pour Châteaulin. Pour l'heure, les passagers voyagent en car.



Les trains ne circulent plus sur la voie Landerneau-Quimper depuis le 11 décembre 2016. Le chantier a démarré, et c'est parti pour douze mois. Réouverture commerciale de la ligne en décembre 2017. En attendant, le car prend le relais et embarque les passagers à partir de la gare. Les travaux visent à moderniser une voie qui a vieilli. Au total, sur les 103 kilomètres de longueur totale, 70 kilomètres de voie ferrée seront renouvelés, entièrement : rails, traverses et ballast, ou partiellement. Les platelages des passages à niveau, qui sont les parties de la voie où roulent les véhicules

pour traverser les rails, seront réhabilités, et certaines courbes seront modifiées. La signalisation en gare de Châteaulin sera refaite entre avril et juillet 2017, les quais seront rehaussés, avec création de rampes d'accès accessibles aux personnes à mobilité réduite. De plus, des déviations temporaires de circulation sont à prévoir dans le secteur, du fait de la fermeture des passages à niveau - motivée par le passage des engins de chantiers - et de la rénovation des platelages. Les riverains seront informés en temps utile. ●

LA BASE-VIE À CHÂTEAULIN

La base-vie, centre névralgique du chantier, est installée sur le plateau de la gare de Châteaulin. C'est une bonne nouvelle : plusieurs dizaines de personnes y seront présentes en permanence dans 1000 m² de bureaux de chantier. C'est une promesse de vitalité supplémentaire pour la ville. À l'issue du chantier, le sol de la base-vie sera décapé et remis en végétation. À terme, la modernisation de la voie devrait permettre de densifier la liaison ferroviaire Brest-Quimper en terme de fréquences, mais aussi de créer une liaison quotidienne Nantes-Brest pour un temps de trajet estimé à 3h20. Par la voix de son maire, Gaëlle Nicolas, « *Châteaulin souhaite que des allers et retours plus fréquents se traduisent par des arrêts supplémentaires à Châteaulin. Notre ville est au cœur du département entre les deux pôles urbains majeurs : Brest et Quimper. Cette ligne est très importante pour le développement de notre territoire. Ces travaux, attendus, sont indispensables* ». Une fois ces grands travaux achevés, « *Châteaulin poursuivra sa réflexion sur la mise en valeur de la gare et de son futur pôle multimodal* ».

LA LIGNE

103 km

longueur de la ligne
Brest-Quimper

6 gares

Brest
Landerneau
Dirinon-Loperhet
Pont-de-Buis-lès-Quimerch
Châteaulin
Quimper

1h15

temps de trajet
Brest-Quimper

LE CHANTIER

70 M€

budget total pour la SNCF

45 km

de renouvellement
complet des rails,
traverses et ballast

25 km

de renouvellement partiel,
renouvellement du platelage
(partie où traversent
les véhicules) de 40 passages
à niveau, réfection
de drainage

8 ouvrages
d'art rénovés

85 km

de fibres optiques
installées

Toul Ar C'hoat

Pionnier et toujours unique en France

L'institut thérapeutique éducatif et pédagogique (ITEP) de Toul Ar C'hoat a près de 60 ans. Il a changé la vie des enfants souffrant d'épilepsie. Les Châteaulinois sont attendus à la journée « portes ouvertes », le samedi 4 mars 2017.



SAMEDI 4 MARS 2017
10H > 17H

Journée portes ouvertes

DES JEUNES DE TOUTE LA FRANCE

L'ITEP de Toul Ar C'hoat fonctionne depuis plus de 50 ans. Il accueille en internat 72 jeunes de 8 à 20 ans de toute la France, dont une majorité du grand quart ouest de la France. Frédéric Canevet Jézéquel, directeur : « *les jeunes ont souvent un ou deux ans de retard scolaire. Les parents nous sollicitent quand les accompagnements mis en place par l'Éducation nationale ont atteint leur limite. La durée moyenne de séjour est de deux ans et demi* ». Les enfants suivent un enseignement adapté sur le site, dans une classe primaire et un collège qui est une annexe du collège Jean Moulin. L'accompagnement est global, pour ne pas réduire l'enfant à un symptôme médical. Basé sur les soins thérapeutiques, l'enseignement et l'éducatif, « *il s'appuie sur une coopération entre professionnels et partenaires. Sur place, trois médecins, un neurologue, deux neuropédiatres, des éducateurs... C'est une maladie qui abîme et insécurise. Le jeune vit dans l'angoisse de la crise, et la peur empêche d'apprendre. L'environnement rassurant de l'ITEP favorise une acceptation progressive et dédramatisée de l'épilepsie.* » 80 % des jeunes



La famille Otto, propriétaire du château au début du 20^e siècle



Pierre et Marguerite Kerfriden

repartent dans le système scolaire ordinaire sans aide particulière. 20 % vont devoir vivre, le mieux possible, avec la maladie.

UNE GRANDE IDÉE

Le Centre a été créé en 1959 par les Châteaulinois Marguerite et Pierre Kerfriden ^[1]. Henri de Grissac, neuropsychiatre au service du centre jusqu'en 2010, explique : « *ce couple était pionnier. Toul Ar C'hoat était une grande idée. Le pari du couple était de faire passer un enfant du statut d'épileptique à celui d'enfant avec une épilepsie* ». C'est une nuance majeure. L'idée lumineuse de Toul Ar C'hoat est née d'un drame. Né en 1935, le premier enfant du couple Kerfriden, Pierre, a de fortes crises. Les médicaments sont peu actifs. Les parents s'informent, se forment. Mais la maladie est réfractaire. En 1956, Pierre se noie. »

LE PREMIER ENCÉPHALOGRAPHE ^[2] BRETON À CHÂTEAULIN

Après ce drame, Pierre et Marguerite Kerfriden feront tout pour que les enfants épileptiques puissent suivre une scolarité harmonieuse. Celle-ci était impossible jusqu'alors, la maladie suscitant trop de préjugés. L'école sera un lieu d'innovation pédagogique qui adapte les exigences d'un enseignement ordinaire aux particularités des multiples traits de l'épilepsie. Les Kerfriden veulent aussi améliorer le soin et le diagnostic. Le projet attire dès le début d'éminents spécialistes, stimule la recherche, ouvre des pistes - c'est à Châteaulin qu'est installé le premier électro encéphalographe breton, en 1954. Et le couple finit par gagner son pari : certains prédisaient qu'aucun jeune souffrant de ces troubles ne pourrait décrocher son bac. Les résultats les ont fait mentir. 58 ans après, l'idée de Toul Ar C'hoat reste une grande idée. ●



Frédéric Canevet Jézéquel

[1] Lui est médecin, elle est dentiste.

[2] Cet appareil mesure l'activité électrique du cerveau.